

## Editorial

**Abdelouahed Ben-Ncer**

Directeur de l'Institut National  
des Sciences de l'Archéologie  
et du Patrimoine

Par la publication des numéros 26 et 27 du *Bulletin d'Archéologie Marocaine (BAM)*, nous accédons à une doléance solennellement exprimée par les organisateurs du 15<sup>e</sup> Congrès de l'Association Panafricaine d'Archéologie, de Préhistoire et Disciplines Associées. Cette doléance est intervenue lors du lancement officiel de ce congrès, tenu à Rabat du 14 au 18 septembre 2018. Ainsi, en dépit du fait que la vocation de ce bulletin est territorialement consacrée au Maroc, nous avons estimé, à juste titre, que déroger à cette règle en couvrant d'autres régions du continent africain, ne serait-ce que via quelques articles, serait de nature à lui donner davantage d'éclat à l'international. Publier une partie des travaux de ce congrès constitue pour l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine une fierté certaine et ce, dans la mesure où cela fait suite à une brillante organisation du congrès afférent, à laquelle cet établissement avait pris part aux côtés des universités Mohamed V de Rabat, Mohammed 1<sup>er</sup> d'Oujda et Moulay Ismail de Meknès. De l'avis de tous, la tenue de ce congrès à Rabat, à la date indiquée, connut un succès éclatant. Espérons donc que le présent numéro puisse connaître le même succès. Il faut juste regretter que la capacité de publication du BAM ne puisse pas aller au-delà d'une quarantaine d'articles ; c'est pour cette raison, et aussi par ce qu'ils le souhaitaient, que bon nombre de participants au congrès ont préféré publier ailleurs. Ainsi, au BAM ou ailleurs, l'essentiel est d'immortaliser, par la publication, la production scientifique riche et diversifiée qui a marqué la 15<sup>ème</sup> édition des Congrès de l'Association Panafricaine d'Archéologie, de Préhistoire et Disciplines Associées.

Dès lors, l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, pour être l'éditeur du BAM, a convenu de consacrer entièrement les numéros 26 et 27 de ce bulletin à 39 contributions émanant d'auteurs ayant manifesté leur souhait de les voir ainsi publiées.

Les contributions en question concernent aussi bien la préhistoire que l'antiquité, l'art rupestre que la géologie, l'anthropologie, l'histoire et l'archéologie préventive. D'un point de vue géographique, les papiers portant sur la préhistoire et la protohistoire sont au nombre de 14 et concernent le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Mauritanie, l'Égypte, le Mali, le Niger, le Soudan et la Côte d'Ivoire. Ceux portant sur l'art rupestre sont au nombre de neuf et intéressent le Maroc, l'Algérie, les Iles de Canaries... Les papiers portant sur l'archéologie préventive sont au nombre de cinq et concernent la Tunisie, la côte d'Ivoire et le Bénin, alors que ceux portant sur l'anthropologie physique ou l'anthropologie sociale et culturelle, ils sont au nombre de six et intéressent le Maroc, l'Algérie, le Togo, la Côte d'Ivoire, les Iles Canaries... Les papiers portant sur l'Antiquité sont au nombre de trois et concernent la Tunisie et les Iles Canaries alors que ceux portant sur la géologie, ils sont au nombre de deux et ne concernent que le Maroc.

A cet égard, je voudrais remercier les auteurs de ces papiers de leur patience et d'avoir surtout souscrit volontiers aux conditions de la publication dans le BAM, à savoir adopter les normes de rédaction de ce bulletin et surtout de se soumettre au long et fastidieux processus d'évaluation propre à ce support. Je les en remercie vivement. Par la même occasion, je voudrais rendre hommage à tous les «reviewers» que nous avons sollicités et qui ont fait preuve d'une disponibilité exemplaire. Leur engagement à nos côtés donnera plus de crédit scientifique aux articles que nous publions ici. Je leur en suis reconnaissant et espère que notre collaboration s'inscrira dans la durée.

Mes remerciements vont aussi aux établissements, qui se sont engagés dans l'organisation de l'édition 15 du congrès de l'Association Panafricaine d'Archéologie, de Préhistoire et Disciplines Associées, et aux collègues, représentant ces institutions, qui n'avaient pas ménagé leurs efforts pour que cette organisation soit parfaite. Mes remerciements vont surtout au coordonnateur de cette édition, à savoir le Professeur Hassan Aouraghe, pour l'enthousiasme et la persévérance dont il a fait preuve notamment pour la collecte des contributions des auteurs. Les numéros 26 et 27 du BAM sont le résultat de sa persévérance. Je l'en félicite.